

# Chronique littéraire

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **3 (1973)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

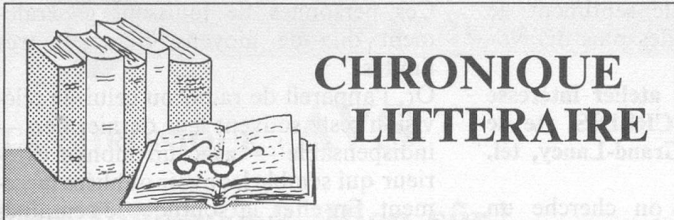
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## CHRONIQUE LITTÉRAIRE

### Lignes et caractères

Lors d'un premier dépouillement de l'enquête que nous avons faite auprès de nos lecteurs, nous avons constaté avec plaisir que la lecture est un de vos passe-temps favoris et qu'il vous plairait que votre journal comporte une rubrique littéraire. C'est désormais chose faite. Nous souhaitons vous présenter le plus régulièrement possible quelques livres intéressants.

Pour la sélection des ouvrages, nous avons tenu compte de trois critères: la qualité de l'œuvre, le caractère d'imprimerie et le prix.

Les collections dites de poche ont fait de gros progrès. Leur papier est plus clair, les caractères plus lisibles. Le choix des titres est vaste, le prix modique.

Pour ceux qui n'ont pas la patience d'attendre que les succès de librairie actuels soient édités en livre de poche, nous présenterons également quelques titres qu'il vaut la peine d'acheter. Certes, c'est plus cher, mais la qualité du papier est excellente: ceci compense un peu cela.

Pour terminer ce préambule, nous aimerions dire notre reconnaissance à M. Bakker, fondé de pouvoirs de la maison Payot, grâce à la compétence, à l'amabilité et au goût de qui cette rubrique est fournie d'abondance et de qualité.

Pierre DANINOS:

**Les Nouveaux Carnets du Major Thompson**

Hachette 1973 — 217 pages — Fr. 21.75

Vingt ans après ses fameux « Carnets », publiés d'abord dans le « Figaro » puis rassemblés en un livre qui fut traduit en 28 langues, W. Marmaduke Thompson revient explorer la France avec l'aide de son traducteur attitré, Pierre Daninos. Il nous livre le fruit de ses derniers sondages: la terre compte 53 millions de Français et quelques 3 milliards et demi d'étrangers — qui tournent avec envie autour de Paris. La France de la brimade et celle de la pommade, la France-Femme, la France-Veuve, la France glorieuse, la France boudeuse, la France qui se félicite et celle qui déplore, celle qui vous crie « Faites comme tout le monde! » sans jamais vouloir rien faire comme personne — ce sont toutes ces Frances que le Major découvre d'un œil toujours plus rond.

Il s'agit d'un exposé plein de saveur et d'allusions qui requiert tout de même, pour en saisir tout le sel, une bonne connaissance de la politique et des mœurs françaises de ces dernières années. Une analyse que ne désavoueraient pas Montesquieu ni Voltaire... ni les rédacteurs du « Canard enchaîné »!

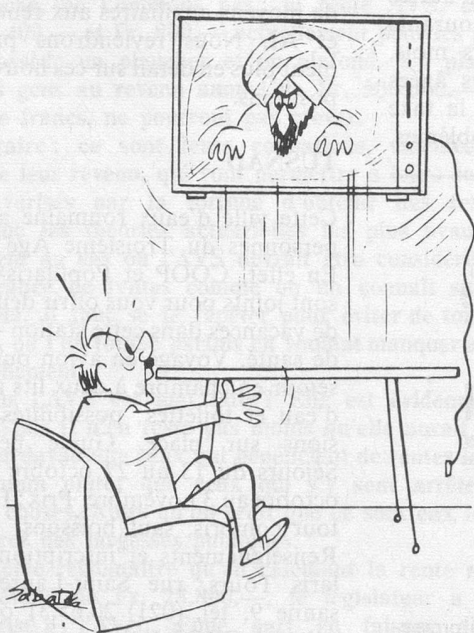
Francis SCOTT FITZGERALD:

**Gatsby le Magnifique**

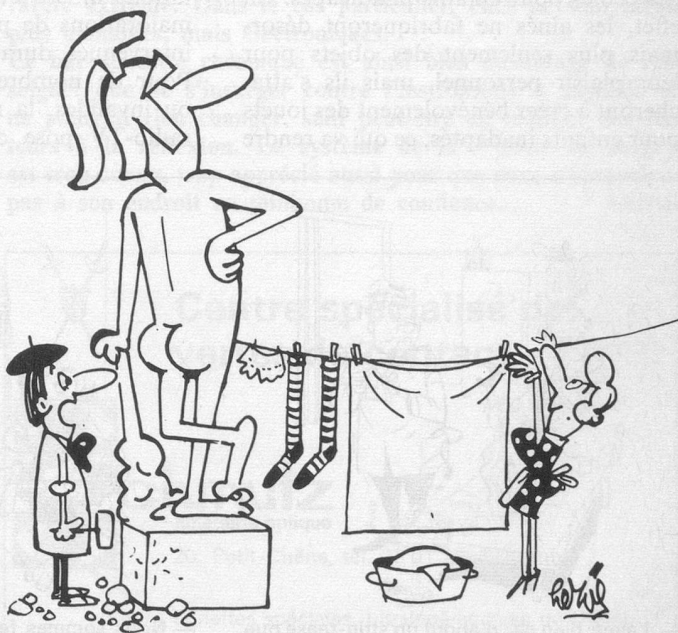
Livre de poche n° 900 — 252 pages — Fr. 3.35

Né en 1896 à St. Paul (Minnesota), ce romancier américain s'engage dans l'armée en 1917. A son retour, il publie quelques romans qui feront de lui l'idole de la génération d'après-guerre. Vivant dans la fortune et le prestige, il n'en demeure pas moins lucide dans l'analyse qu'il fait des lacunes et des tares de cette société qui le porte aux nues. Puis vient le temps des déceptions, qui le conduira à la neurasthénie et à l'alcoolisme. Il meurt presque oublié en 1941.

John Gatsby, nouveau riche demeuré secrètement triste et romantique, reçoit dans sa luxueuse propriété une société fondée sur le dieu dollar. Mais Gatsby n'est qu'un nouveau riche qui a dû gagner son argent. Il n'a pas hérité d'une immense fortune, comme Tom Buchanan; et ce dernier, ainsi que tous les riches par famille, le méprisent. Gatsby mourra, ruiné et seul, dans le cadre somptueux de son inutile propriété.



Sans paroles.



— Va accrocher ton linge ailleurs!

(Dessin de Hervé)